il veut encore élever la voix, pour glorifier Marie ; peut-être dit-il, est-ce pour la dernière fois. Et par une encyclique datée du 12 septembre 1897, il exhorte à nouveau les fidèles à chérir cette dévotion à leur Mère bien-aimée. Il veut consacrer à Marie, le mois des fruits, comme ses prédécesseurs lui ont consacré le mois des fleurs. Il exalte la confrérie du Rosaire, fondée par saint Dominique, et la met à la place d'honneur. Il célèbre les bienfaits déjà obtenus et tous les avantages que les associés du Rosaire peuvent retirer de cette dévotion, s'ils sont fidèles aux pratiques qu'elle impose. Il compte sur les victoires de *cette milice priante*, pour le triomphe de l'Eglise. Aussi Léon XIII demande-t-il aux évêques d'entourer de leur sollicitude cette milice sacrée, et de favoriser le recrutement de cette association salutaire. Il leur demande en même temps, d'encourager une des formes du Rosaire : *le Rosaire perpétuel*. Le peuple chrétien, excité par ses évêques, a répondu en masse, à l'appel du pasteur suprême. Et aujourd'hui, le *Rosaire perpétuel* compte des millions d'adhérents, qui ont leur heure de garde, comme le Pape lui-même avait voulu avoir la sienne.

De plus en plus convaincu que le salut de la société chrétienne se trouve dans le développement du culte de Marie, Léon XIII publie le 5 septembre 1898, une dernière encyclique, sur la dévotion au Rosaire. Le Pape y résume tout ce que sa filiale affection envers la Mère de Dieu, lui a fait accomplir pour cette admirable prière. "Nous avons montré, dit-il, quel prix, quelle éminente utilité s'attachent au Rosaire, en vertu des avantages et des privilèges abondants accordés à cette dévotion, et surtout du trésor merveilleux d'indulgences dont elle est enrichie. C'est pourquoy, persuadé que ces grâces et ces indulgences contribuent à rendre plus étincelante la couronne de Marie et à l'orner des bijoux les plus précieux, nous avons résolu de publier une constitution relative aux droits, privilèges et indulgences dont jouissent les associations du Très-Saint-Rosaire.

L'année suivante, en effet, (30 août 1899), le cardinal Gotti, alors préfet de la Sacrée Congrégation des Indulgences, écrivit aux évêques du monde catholique, une lettre circulaire, les invitant au nom du Souverain Ponti-